Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 2 (1995)

Heft: 2

Buchbesprechung: Santé, modes de vie et causes de décès à Genève au 20e siècle [eds. Jean Batou, Alfredo Morabia]

Autor: Louis-Courvoisier, Micheline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

naie vivante» qu'elle recourt pour caractériser la circulation des femmes et de l'argent dans l'œuvre d'Emile Zola.

Extrêmement stimulante de par la variété des thématiques abordées, la diversité des grilles d'analyse et la richesse de la démarche comparative, la lecture de ces deux ouvrages témoigne de la pertinence de la critique féministe à fournir des clés d'interprétation pour comprendre la crise actuelle de la démocratie.

Chantal Ostorero (Lausanne)

JEAN BATOU & ALFREDO MORABIA (EDS)

SANTE, MODES DE VIE ET CAUSES DE DECES A GENEVE AU 20E SIECLE

PASSÉ PRÉSENT, GENÈVE 1994, 134 P., FS 28.–

L'objectif des différentes contributions rassemblées dans cet ouvrage vise à mettre en lumière les principales causes de décès précoces de la population genevoise depuis la fin du XIXe siècle, dans le but de permettre aux responsables d'élaborer une politique de prévention, sociale et médicale, mieux cernée et plus efficace.

Dans leur article intitulé «Les principales causes de mortalité et observation épidémiologique à Genève, 1901–2000», Alfredo Morabia et Naïra Khatchatrian, de l'unité d'épidémiologie clinique de l'Hôpital Cantonal Universitaire de Genève, retracent les épidémies endurées par les Genevois, soit sous forme de maladies infectieuses, comme la tuberculose ou le sida, soit sous forme de maladies chroniques, infectieuses ou non, comme les maladies cardio-vasculaires ou les cancers. Le premier constat se révèle encourageant, dans la mesure où, de manière générale, le taux de mortalité a fortement diminué au cours du siècle, notamment grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la mortalité infantile. Par ailleurs, la tuberculose (maladie la plus meurtrière) a pratiquement disparu, et les maladies cardio-vasculaires (plus difficiles à cerner en raison du changement de leur définition au cours du siècle) ont diminué. En revanche, les cancers du sein et du poumon sont en augmentation, le dernier étant bien entendu en rapport avec l'accroissement du nombre des fumeurs. A ce propos, on apprend aussi que la Suisse appartient au groupe de tête des pays de consommateurs de cigarettes. Les dernières années révèlent une diminution du nombre de cancers du poumon chez les hommes, à mettre en relation avec le fait qu'ils sont plus nombreux à arrêter de fumer, tandis que la proportion de tabagiques chez les femmes reste stable. Les décès dûs aux accidents de circulation sont également étudiés ici, et leur courbe montre d'abord une augmentation, suivie d'une diminution de leur nombre en raison de l'accent mis sur la prévention. Le sida, quant à lui, est devenu lors des dernières années l'une des principales causes de décès des jeunes entre 20 et 30 ans.

Alain Schweri, journaliste, licencié en histoire économique et sociale, traite du suicide, en adoptant une approche qui se fonde d'abord sur la longue durée, puis sur le moyen terme, et enfin sur l'évolution conjoncturelle. Il insiste avec sensibilité et prudence sur le paradoxe qui existe entre la structure psychologique d'un individu, et les raisons sociales qui peuvent pousser cet individu à se donner la mort. L'auteur met très bien en relief la difficulté posée par ce paradoxe, sachant qu'un historien peut fournir des explications de nature sociale, mais que les raisons intimes lui échappent obligatoirement. Sur le long terme, la tendance au suicide diminue chez les hommes, tandis que les femmes recourent plus au suicide, et notamment les adolescentes, pour

lesquelles la mort volontaire représente près de la moitié des causes de décès. L'analyse à moyen terme révèle que les périodes difficiles connaissent une augmentation des suicides, de même que les catastrophes brutales, telles le début de la Première Guerre mondiale ou la crise financière de 1929. La prévention sociale et le soutien psychologique constituent des moyens importants pour lutter contre le suicide.

Alessandro Dozio, licencié en géographie et travaillant dans le domaine des statistiques, reprend le thème du suicide sous un angle sociologique, s'appuyant sur la notion d'intégration d'E. Durkheim. Des liens sont établis entre le divorce et le suicide, prouvant l'importance du noyau familial «dans le processus d'intégration de l'individu dans l'ensemble de la société». Les troubles psychiatriques ont également une incidence sur les suicides, notamment les cas de dépression ou d'alcoolisme. L'installation du gaz domestique a augmenté le nombre de suicides, de même que la disponibilité d'autres agents létaux, domaine dans lequel la prévention peut jouer un rôle important. A ce propos, l'auteur regrette que l'on ne puisse établir aisément des statistiques dans le but d'évaluer l'impact de la commercialisation des armes à feu et des médicaments sur le suicide.

Daniel Palmieri, journaliste, licencié en histoire économique et sociale, s'applique à démontrer (malgré la difficulté d'accès aux sources récentes) que, malgré ce qu'en disent les médias, les citoyens n'ont aucune raison, à l'heure actuelle, de craindre la menace d'un meurtrier anonyme. L'auteur met en évidence des constantes entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle, notamment dans la prépondérance du sexe masculin, soit comme agent du meurtre, soit comme victime, ou dans la proximité sociale du couple agresseur-victime. En revanche, le couteau semble remplacer le revolver d'alors. Contrairement au contexte politique, l'immigration semble n'avoir aucun lien avec les homicides, ni aujourd'hui, ni hier, quoiqu'en dise John Cuénoud, directeur de la police à la fin du XIXe siècle.

Jean Batou, professeur d'histoire à l'Université de Lausanne, souligne, statistiques à l'appui, les dangers de la circulation. Une famille sur trente a en effet été endeuillée par un décès dû à un accident de la route. Les hommes automobilistes ou motocyclistes sont parmi les victimes les plus fréquentes, et la proportion des adolescents tués par accidents augmente, tandis que celle des cyclomotoristes et des piétons diminue. C'est pourquoi, l'auteur plaide pour une réduction des transports individuels au profit des transports publics.

Cet ouvrage, au premier abord un peu hétéroclite, trouve sa justification au fil de la lecture. Chaque article a réussi à allier la sécheresse des statistiques à une approche plus incarnée, sensible et nuancée. Les formations différentes des auteurs n'entravent en rien la cohérence du livre, et au contraire, l'enrichissent par des regards complémentaires.

Micheline Louis-Courvoisier (Genève)